

Paris qui Chante

REVUE

HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ADMINISTRATION
& RÉDACTION

8, Rue du Louvre, PARIS

Téléphone Administration 317-02
Direction... 317-03

ABONNEMENTS
Un an 16 fr.
Six mois . . . 9 fr.

Sommaire

Rengaine, chanson interprétée par Mlle ORELLY.
— Tant que la Femme trahira, chanson créée par ROGER M. — L'Initiation, chanson interprétée par Mlle JANE LOURY.
— La Petite Marchande d'oranges, chanson créée par DELINAL.



Jane Loury

(Boîte à Fursy)

RENGAINE !

Chanson interprétée par Mlle O'RELLY
du "JARDIN DE PARIS"

PAROLES DE
RAOUL RALPH

MUSIQUE DE
Edouard MATHÉ



CHANT *Moderato*

PIANO *Moderato* *p.*

Je lui dis un-

pp *rall* *f* *Tempo.*

jour: "Voulez-vous mon cœur?" Mais en secouant sa mi-gnonnie

rit *Animato* *f*

tête El-le re-fu sa de son air mo-queur, El-le re-fu sa de son air mo-queur; Je suis une enfant vo-yez ma ra-

Animato

ff *p* *ritard* *ff*

quette Sans plus réfléchir, j'arrachai mon cœur, Sans plus réfléchir, j'arrachai mon cœur Je le lui donnais, puis comme on est

f *p* *ritard*

Animato *f* *ff*

bête Je m'en fus très fier Ainsi qu'un vain.queur Je m'en fus très fier

ff *Très expressif.* *rall.*

Ainsi qu'un vain.queur Elle, en souri.ant Saisit sa ra.quette Au lieu du vo.lant rebondit mon cœur *1^o Tempo.*

rall.

Au lieu du vo . lant re.bondit mon

Animato. *f*

cœur Il pleuvait tout rouge A.lors la co . quette Lui dit en ri.

Animato..

ritard.

.ant son ri. re mo. queur Lui dit en ri. ant son ri. re mo.

ritard.



J'arrachai mon cœur...

Reprendre à "Animato"
(3^e ligne) jusqu'à "Très
expressif", avec les paroles
suivantes :

queur

Es-tu déjà las ? Je suis ta
[conquête.
Mon sang est à toi, répondit
[le cœur (bis).
Très fort, sans cesser, frap-
[pait la raquette.
Bientôt s'épuisa la rouge
[liqueur (bis).

Enchaînez.

Voux-tu donc mou . rir Re - prit la co - quette, Tes coups me sont

rall. dim.

rall. dim.

doux, ré - par - tit le cœur

1^o Tempo. rall. pp

Tes coups me sont doux, ré - par - tit le

espressivo. rall. pp

Ped. * Ped. *

cœur. Et mou . rir pour toi, c'est joy - eu - se fête Oh ! mou . rir d'a - mour, fit le ton mo - queur Oh ! mou . rir d'a

f Animato rit. espressivo Animato

f Ben Canto. Animato

mour fit le ton mo - queu Ce n'est pas la mode, on n'est plus si bête

rit. ad lib. pp

rit.

Comme el - le par - lait, ex - pi - rait mon cœur.

rall. morendo. rall. p

rall. morendo. Lento 8².

2 Ped. * 2 Ped. p

TANT QUE LA FEMME TRAHIRA

Chanson créée

par

ROGER M.

AU MOULIN ROUGE

VILLÉ

A PARISIANA

PAULUS

A BA-TA-CLAN



ROGER M

PAROLES DE

**L. GARNIER
& JOST**

MUSIQUE DE

P. PIERRET

PIANO *Allegretto.* *Allargando marcato.* *Adagio.*

Andantino.
Elle avait de beaux cheveux blonds Et de doux yeux de tourte - rel - le Qui me di -

Andantino. *p*
a Tempo *p*

a piacere rit *a Tempo*
- saient, nous te vou - lons. Mais el - le se moquait cru - el - le! Comme un chat prend u - ne sou - ris, El - le prit

Suivez *pp* *p*

librement

mon cœur, la per - ver - se; Bah! je ra - do - te, je suis gris! mieux vaut boire le vin qu'on ver -

Plus lent *Plus vif*

- se. Tant que la fem - me tra - hi - ra Pour ou - blier, l'homme boi - ra! Et

pp Plus lent *Cantando* *mf Plus vif*

Marcato. *ad lib*

gué! gué! gué! gué! gué! gué! Lors - que j'ai bu, j'ai le vin gai! Quand je suis gris à

Marcato.



I

Elle avait de beaux cheveux blonds
Et de doux yeux de tourterelle
Qui me disaient nous te voulons!
Mais elle se moquait cruelle.
Comme un chat prend une souris
Elle prit mon cœur, la perverse;
Bah! je radote, je suis gris!
Mieux vaut boire le vin qu'on verse.



REFRAIN

Tant que la femme trahira
Pour oublier, l'homme boira,
Et gué! gué! gué! gué! gué!
Lorsque j'ai bu, j'ai le vin gai!
Quand je suis gris à chavirer
Je ris! ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Pour ne pas pleurer!



Doux yeux de tourterelle..



II

Pour elle j'étais sans raison,
Elle aimait bijoux et ripaille,
J'ai vendu mes biens, ma maison,
Maintenant, je suis sur la paille.
Je suis trompé, chacun se tord
Et trouve la farce bien drôle;
Pourquoi me plaindre, j'aurais tort
Femme menteuse est dans son rôle.

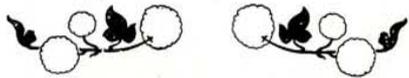


REFRAIN

Tant que la femme trahira
Pour oublier, l'homme boira,
Et gué! gué! gué! gué! gué!
Lorsque j'ai bu j'ai le vin gai!
Quand je suis gris à chavirer
Je ris! Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Pour ne pas pleurer!

III

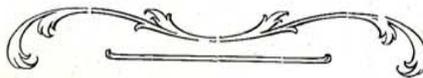
Ma bonne mère un jour me dit :
Prends garde ! ta femme est légère !
J'ai crié : mensonge maudit !
Tais-toi, sinistre messagère !
Je n'en crois rien, vieille, va-t'en !
Ton soupçon n'est qu'une chi-
[mère !
Et pour celle que j'aimais tant
Fils ingrat, j'ai chassé ma mère !



Et je souffre comme un damné...



J'ai chassé ma mère...



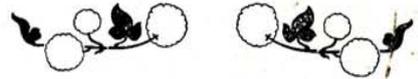
REFRAIN

Tant que la femme trahira
Pour oublier, l'homme boira,
Et gué ! gué ! gué ! gué ! gué ! gué !
Lorsque j'ai bu, j'ai le vin gai !
Quand je suis gris à chavirer
Je ris ! ah !
Pour ne pas pleurer !

IV

La belle, quand je fus ruiné
Au loin s'envola d'un coup d'aile,
Et je souffre comme un damné !
Malgré tout, j'aime l'infidèle
Je sais qu'elle fait la catin,
De son corps elle fait négoce ;
Pourtant j'ai du mal, c'est certain,
A ne pas pleurer comme un gosse.

AU REFRAIN



... Ne pas pleurer comme un gosse

cha - vi - rer, Je ris ! Rire *ad lib.* Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Lentement pour ne pas pleu - rer !

Lentement *suivez* *mf* *a T^o*



Jane LOURY



I

Te souviens-tu du premier jour
Où nous nous vîmes sans rien dire!
Nul, ce jour-là, n'eût pu prédire
L'aurore d'un pareil amour!
Et pourtant, sans savoir la cause
D'un trouble pour moi si nouveau,
Je vis monter à mon cerveau....
Du rose!!

L'INITIATION

CHANSON

Interprétée par Mlle Jane Loury

Paroles de
M. DE FLEURIGNY

à la "Boîte à Fursy"

PIANO

Te souviens tu du premier jour

Nul ce jour là n'eût pût pré-di - re l'au - ro - re d'un pa-reil a-mour!

trouble pour moi si nouveau

de vis monter à mon cerveau....

ION

LOURY

Musique de
EDOUARD MATHÉ



II
Puis tu revins le lendemain
Un peu plus pressant que la
[veille :
Ainsi qu'un enfant qui s'éveille,
Je tendis ma main vers ta main
Et ce fut la métamorphose
De mon petit cœur ingénu,
Qui soudain était devenu
Ta chose!!

Si j'ose!...



À mon cerveau... du rose!



Le baiser dont tu m'effleuras!

III

Alors, toi, tu m'ouvris les bras
Et moi j'y tombai sans comprendre,
Grise du désir de te rendre
Le baiser dont tu m'effleuras!
J'y tombai, la paupière close,
En frissonnant comme un oiseau
Qui sur la tige d'un roseau
Se pose!!

IV

Maintenant... dame! maintenant
Je tremble encore un peu sans doute,
Mais je me donne, toute, toute,
Mon être entier t'appartenant
Et quand ta lèvre me propose
Le grand délire accoutumé,
Tu sais... tu sais, mon bien-aimé...
Si j'ose!!



2^e COUPLET

Puis tu revins le lendemain un peu plus pressant que la veille. Ainsi qu'un enfant qui s'éveille, je ten-

-dis ma main vers ta main — Et ce fut la mé-ta-morpho - se de mon petit cœur in-gé-nu

Qui soudain é-tait de-ve - nu — Ta cho - - se

ad lib.
rall..



Mademoiselle
**JANE
LOURY**

de la
**“ Boîte à
Fursy ”**

Devenu ta chose...



I
Te souviens-tu du premier
[jour
Où nous nous vîmes sans rien
[dire !
Nul, ce jour-là, n'eût pu pré-
[dire
L'aurore d'un pareil amour !
Et pourtant, sans savoir la
[cause
D'un trouble pour moi si nou-
[veau,
Je vis monter à mon cerveau...
Du rose !

III
Alors, toi, tu m'ouvris les
[bras
Et moi j'y tombai sans com-
[prendre,
Grise du désir de te rendre
Le baiser dont tu m'effleuras !
J'y tombai, la paupière close,
En frissonnant comme un
[oiseau
Qui sur la tige d'un roseau...
Se pose !!

II
Puis tu revins le lendemain,
Un peu plus pressant que la
[veille :
Ainsi qu'un enfant qui s'é-
[veille
Je tendis ma main vers ta
[main
Et ce fut la métamorphose
De mon petit cœur ingénu,
Qui soudain était devenu...
Ta chose !!



IV
Maintenant... dame ! main-
[tenant
Je tremble encore un peu sans
[doute ;
Mais je me donne toute, toute,
Mon être entier t'appartenant
Et quand ta lèvre me propose
Le grand délire accoutumé,
Tu sais.... tu sais, mon bien-
[aimé...
Si j'ose !!

La Petite Marchande d'Oranges

PAROLES
DE
L. GARDEN

MUSIQUE
DE
A. SABLON



+ CHANSON +

CRÉE PAR

DELINAL

AU

CONCERT PARISIEN

DELINAL

Chant *S* *Andantino.*

PIANO *And^{te}* *Suivez p*

-ait Avec son p'tit panier d'oranges, Les yeux au ciel, elle semblait, toujours rêver d'amour é-tranges. Instal - le' sur l'bord du trot

-toir, Trablant dans sa robe de cretonne, La fil - lett', du matin au soir, Répè - tait d'un'voix mono - to -

Valse. REFRAIN *Dolce*

ne: V'la les bell's o - rang's à deux sous _____, Mes - dam's Messieurs ap - prochez

Valse *ff* *Dolce p*

-vous _____, Regar - dez; ell's sont bel - les! Et la mignon - ne souri - ait

_____, Quand un bon pas - sant a - che - tait ses o - rang'es nou - vel - les



Ah! non jamais!..

II

Un jour un beau garçon passa,
De leurs cœurs, ils firent échange;
Naiïve, elle s'abandonna,
La petit' marchande d'oranges.
Elle pensait : on s'ra bien heureux!
D'orenavant plus de misère,
En travaillant bien tous les deux
Pour nous, la vie sera légère.

REFRAIN

V'la les bell' orang's à deux sous!
Mesdam's, messieurs, approchez-vous,
Regardez : ell's sont belles!
Et la mignonne souriait,
Quand un bon passant achetait
Ses oranges nouvelles.

III

Mais son homme était un feignant,
Qui n'comprend pas que l'on turbine
Quand on a la veine d'être l'amant
D'un petit' môme aussi rupine.
Quand d'amour elle eut tout appris,
Il dit : C'est pas tout ça ma belle!
Comm' l'es girond', tu m'as compris?
Ah! non jamais! répondit-elle.

REFRAIN

Et la mignonnette aux yeux doux,
Découragé, lasse de tout,
Dans cette vie sans charmes,
Quitta l'voyou son seul amour
Qu'elle croyait aimer pour toujours,
Les yeux bleus pleins de larmes.

IV

Elle partit triste à mourir,
Et s'en fut au bord de la Seine,
Pensant : il vaut mieux en finir...
Puis, dans les flots calma sa peine...
Jamais plus on ne la verra
Avec son p'tit panier d'oranges,
Elle est parti' là-bas, là-bas,
Dans le grand ciel avec les anges!

REFRAIN

A peine âgée de dix-huit ans,
Ainsi finit bien tristement
La pauvre petit' marchande,
Qui ne se doutait pas qu'un jour,
Elle serait mort' de cet amour
Dont elle fut gourmande.



De leurs cœurs, ils firent échange

Y'a vraiment pas d'quoi

CHANSON CRÉÉE PAR ANNA THIBAUD, A LA SCALA

PAROLES DE

EUGÈNE LEMERCIER

MUSIQUE DE

GEORGES KLOTZ

Moderato.

PIANO

Vo-yez cet a -

mant a-vec sa maî-tres-se, Comme il sont é-pris les deux a-mou-reux! L'a-mour par-ta-

gé, tré-sor de ten-dres-se, Leur a fait goû-ter son fruit sa-vou-reux. Hé-las! un ma-

II

Le rival heureux se croit impeccable,
Il ne voudrait pas forfaire à l'honneur,
Il a, cependant, cruel, implacable,
D'un pauvre amoureux, volé le bon-
[heur.

La femme d'un autre a bien plus
[de charmes,
L'amante infidèle a subi sa loi,
Il a fait ainsi verser bien des larmes,
Il en est très fier. Ya vraiment pas
[d'quoi!

III

Si vous vous blessez, si votre sang
[coule,
Ému, l'on accourt pour vous secou-
[rir.
Montrez la blessure ouverte à la
[foule,
Elle s'écriera : « Comme il doit
[souffrir »
Mais trahi, dupé, si votre cœur
[saigne,
Si la femme aimée a fui votre toit,
N'allez pas pleurer pour que l'on
[vous plaigne
Chacun vous dirait : Ya vraiment
[pas d'quoi!

IV

L'amante parjure est bien avancée :
Elle aime toujours son ancien amant,
Le béguin d'hier a fui sa pensée.
Elle paiera cher l'oubli d'un moment.
Causer du chagrin jusqu'à la dé-
[mence,
Piétiner un cœur qu'on savait à soi,
Changer en mépris un amour im-
[mense,
Pour un pur caprice : Ya vraiment
[pas d'quoi!

V

Amant délaissé, calme ta torture,
Souviens-toi, séchant tes pleurs pué-
[rils,
Que la chair est faible et que la
[nature
Nous a tous créés imparfaits et vils.
Toi qui sais si bien blâmer la trai-
[tresse,
Si la trahison émanait de toi
Et si tu voyais pleurer ta maîtresse,
Tu dirais peut-être : « Y a vraiment
[pas d'quoi! »



ANNA THIBAUD

peu *poco* *cres* *cen* *do*

tin, un autre hom-me pas-se, L'a-man-te de- vient par- jure à sa

a Tempo

foi, L'a- mant est trom- pé car le cœur se las- se, Tout le monde en

a piacere *rit.* *COUPLÉ*

Ya vraiment pas d'quoi! Le ri- val heu-

suivez *mf*

DEMANDEZ PARTOUT, Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Qui lit rit

Journal humoristique de la Famille, paraissant le Dimanche

Le plus spirituel, le plus gai, le plus amusant de tous les journaux du monde,
16 pages, dont la plupart en couleurs, signées de nos caricaturistes français, les plus en renom.

10
CENTIMES
LE NUMÉRO

ABONNEMENTS

Un an. 6 fr. — Six mois. 3 fr. 50

ÉTRANGER

Un an. 9 fr. — Six mois. 5 fr.

ADMINISTRATION : 8, rue du Louvre PARIS

10
CENTIMES
LE NUMÉRO



SEINS

développés, reconstitués,
embellis, raffermis
en deux mois par les

PILULES ORIENTALES

Seul produit qui assure à la
femme une poitrine parfaite, sans
nuire à la santé.

Flacon avec notice fr. 6.35 franco.
J. RATIE, ph^m, 5, passage Verdeau, Paris
A Bruxelles : Ph^m St-Michel; Genève : Cartier et Jorin

POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma,
Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.
2^e 30 le Pot franco Ph^m Moulin, 30, r. Louis-le-Grand, PARIS.

Trente Ans de Théâtre

(3^e SÉRIE)

Par ADRIEN BERNHEIM

Ouvrage illust. de 22 dessins inédits par DE LOSQUES

Un volume in-16 broché, 362 pages. Prix : 3 fr. 50

(Envoi franco contre Mandat-poste)

J. RUEFF, Éditeur, 8, Rue du Louvre, PARIS

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

J. RUEFF, éditeur, 8, Rue du Louvre, PARIS

LA GALERIE DES BUSTES

Par Henry ROUJON

Portraits littéraires de nos Contemporains :

GUY DE MAUPASSANT. — GIRARDIN. — STÉPHANE
MALLARMÉ. — COLLECTIONNEURS ET AMATEURS.
ARCHIVES D'AMOUR. — ROME (Préfecture française).
LE CONTE DE LISLE. — GAÏETÉS CAPÉTIENNES. —
VILLIERS DE LISLE. — ADAM — QUENTIN DE LA
TOUR. — THÉODORE DE BANVILLE. — ALEXANDRE
DUMAS. — EUGÈNE SPULLER. — HENRY CROS-
SHELLEY. — ETC. ○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

Un volume in-12, 324 pages Prix : 3 fr. 50
Envoi franco contre mandat poste.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT
est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE
EN VENTE PARTOUT

NE VOUS MARIEZ PAS

sans avoir visité
— la MAISON —

MERCIER FRERES

la plus importante
Maison d'

AMEUBLEMENT

TAPISSERIES
DÉCORATION
TENTURE

100, faubourg Saint-Antoine

Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

CHAMBRE A COUCHER

N° 7006.

Armoire moderne chiffonnier de 1 ^m , 80 en bois de cerisier jaune poli, glace biseautée.	350
Lit assorti de 1 ^m , 45.	215
Table de nuit dessus bois.	75
Chaise à pelote garnie étoffe.	50

INSTALLATION COMPLÈTE

D'AMEUBLEMENTS, VILLAS, MAISONS DE CAMPAGNE

HORS CONCOURS — EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900

